

Le moment Meurice : « Est-ce qu'on aurait dû accueillir l'Aquarius ? » (13 juin 2018)

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=2js1RAvzVoo>

Introduction : Quel ressort humoristique se répète dans l'introduction de Meurice ?
Que veut-il dénoncer ainsi ?

Première interviewée :

Quel est son argument ?

Quel est le contre-argument de Guillaume Meurice ?

Que répond-elle ?

Deuxième interviewé :

Quel est son argument ? Relevez les deux expressions imagées idiomatiques qu'il utilise et expliquez-les.

Pourquoi Meurice parle-t-il de Sarkozy ?

Expliquez la métaphore que Meurice développe.

Troisième interviewé :

Il semble content de

Quand Guillaume Meurice lui demande ce qui se passerait si, il répond qu'il

Et lui, quel est son argument contre l'accueil des réfugiés ? Selon lui, que disent les migrants de la France ?

Quatrième interviewé :

Selon lui, quelle serait la solution au problème ?

Il suffirait de

Comme ça,

Qu'est-ce qui étonne le plus Meurice ?

Conclusion :

Moi, malheureusement, je suis Français depuis des générations, alors je suis à vivre dans un pays qui se referme sur lui-même jusqu'à moisir de l'intérieur. Je rappelle que si le Front National qui ça, des dans les rues partout pour dire « Accueillons l'Aquarius ». Là, il y a que dalle. Et comme disait Max Frisch : « il y a plus terrible que le des bottes : il y a le silence des ».

Qu'avez-vous envie de leur répondre ? Utilisez les expressions de concession suivantes :

Malgré – même si – avoir beau – quand même – bien que – au lieu de - contrairement à

ORIENTATIONS DE CORRECTION

Le moment Meurice : « Est-ce qu'on aurait dû accueillir l'Aquarius ? » (13 juin 2018)

Source : <https://www.youtube.com/watch?v=2js1RAvzVoo>

Introduction : Quel ressort humoristique se répète dans l'introduction de Meurice ?
Que veut-il dénoncer ainsi ?

Guillaume Meurice fait semblant de se tromper de noms (Marine Le Pen / Macron ; Bruno Gollnisch / le premier ministre (Edouard Philippe – non cité explicitement) ; le régime de Vichy / la France). Il veut ainsi dénoncer le fait que le gouvernement actuel applique une politique envers les réfugiés digne du Front National, voire des collaborateurs pendant la Seconde Guerre Mondiale.

Première interviewée :

Quel est son argument ? Elle dit qu'on ne peut pas accueillir le bateau parce que la France est trop loin (de l'Italie).

Quel est le contre-argument de Guillaume Meurice ? Il lui fait remarquer qu'entre l'Italie et la France, il y a la Corse.

Que répond-elle ? Elle semble étonnée (« Ah bon ? », puis explique que la Corse, c'est « risible » (mépris) et qu'elle ne peut pas recevoir les réfugiés en Corse parce qu'« il y a la mafia » (qui gère la Corse).

Deuxième interviewé :

Quel est son argument ? Relevez les deux expressions imagées idiomatiques qu'il utilise et expliquez-les. Il considère qu'accueillir les réfugiés encourage un « appel d'air » qui est « à double tranchant ».

Pourquoi Meurice parle-t-il de Sarkozy ? Parce qu'à l'époque, Sarkozy avait comparé l'immigration à une fuite d'eau. Meurice est choqué par ces métaphores qui déshumanisent les migrants.

Expliquez la métaphore que Meurice développe. Il dit que ça devient une question de mécanique des fluides, que bientôt, il faudra un CAP (certificat d'aptitude professionnelle) plomberie pour comprendre la situation et que parfois les molécules ont plus de droits que les personnes. (par la suite, il dit qu'il a l'impression qu'on est en train de monter une clim géante en France). Il poursuit la métaphore pour mieux montrer à quel point elle est absurde et choquante.

Troisième interviewé :

Il semble content de ne pas avoir d'immigré dans son immeuble

Quand Guillaume Meurice lui demande ce qui se passerait s'il y en avait / si c'était le cas, il répond qu'il changerait de quartier.

Et lui, quel est son argument contre l'accueil des réfugiés ? Il considère que le vivre ensemble est une illusion et que pour cohabiter, il faut avoir la même éducation, les mêmes valeurs.

Selon lui, que disent les migrants de la France ? Selon lui, les migrants disent « Nique la France » (surtout les Africains !!!)

(Après, Meurice enchaîne sur une critique du gouvernement, qui « nique la France » en privatisant et en se soumettant à Goldman Sachs.)

Quatrième interviewé :

Selon lui, quelle serait la solution au problème ?

Il suffirait de renvoyer les bateaux d'où ils viennent, c'est-à-dire en Lybie.

Comme ça, « les autres » (candidats à l'exil) comprendraient qu'il ne faut pas venir en voyant leurs compatriotes en danger.

Qu'est-ce qui étonne le plus Meurice ? Ce qui étonne le plus Meurice, c'est que l'interviewé se présente comme un descendant d'immigré, et qu'il révèle qu'il a récupéré sa nationalité d'origine. En fait, il est d'origine luxembourgeoise.

Conclusion :

*Moi, malheureusement, je suis Français depuis des générations, alors je suis **condamné** à vivre dans un pays qui se referme sur lui-même jusqu'à moisir de l'intérieur. Je rappelle que si **c'était** le Front National qui **faisait ça, il y aurait des manifs** dans les rues partout pour dire « Accueillons l'Aquarius ». Là, il y a que dalle. Et comme disait Max Frisch : « il y a plus terrible que le **bruit des bottes** : il y a le silence des **pantoufles** ».*

Qu'avez-vous envie de leur répondre ?

Malgré – même si – avoir beau – quand même – bien que – au lieu de - contrairement à

Exemples :

Monsieur, vous **avez beau** rejeter ces gens, il faudra bien que l'Europe prenne le problème à bras-le-corps car c'est aussi notre problème.

Monsieur, **au lieu de** donner votre avis dans la rue, vous feriez mieux de prendre des leçons de géographie.

Contrairement à vous, je pense qu'il est de notre devoir de les accueillir.

...